

## ▲ Editorial

Dès cette année 1994-1995, la consolidation des nouvelles universités de la région, liée à d'autres facteurs de type démographique, a entraîné globalement une croissance du nombre des étudiants de second cycle face à une stabilité du nombre des entrants en premier cycle.

L'attractivité de notre université au niveau second cycle dépend certes de la diversité des formations proposées et de leurs qualités, mais aussi de leur efficacité en termes d'acquisition de diplômes et d'insertion professionnelle ultérieure.

J'invite donc tous les enseignants et en particulier ceux de Licence et de Maîtrise à lire l'étude détaillée réalisée par l'OFIP dont seuls les résultats les plus globalisés sont présentés ici.

J'espère que chaque UFR trouvera dans cette lecture des bases utiles de réflexion sur les enseignements concernés.

Jeanne PARREAU  
Vice-Présidente Scolarité-Études

LA RÉUSSITE  
DES  
ENTRANTS EN  
SECOND  
CYCLE

## ▲ Bref sur l'enquête ...

Si l'étude présentée reprend le principe (celui d'un suivi de cohorte sur trois années universitaires) de celle publiée en 1990 concernant les entrants en second cycle diplômés d'un DEUG de l'USTL, la population étudiée est cette fois celle de l'ensemble des entrants en première année de second cycle. Trois cohortes ont été cumulées (1988/89, 1989/90 et 1990/91).

Les principaux indicateurs (autres que descriptifs de la population) sont : la réussite à Bac+3 en un an et en un, deux ou trois ans ; la réussite à Bac+4 en deux ans et en deux ou trois ans après l'entrée en second cycle ; la réussite à Bac+4 en un an des titulaires d'un Bac+3 l'année de leur entrée en second cycle.

Les résultats sont présentés par type de premier cycle obtenu, par filière et par discipline.

Éric GRIVILLERS

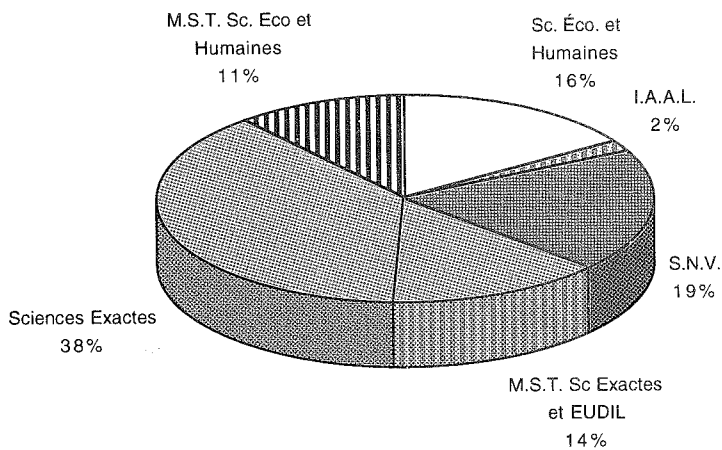
## INTRODUCTION MÉTHODOLOGIQUE

Si l'interprétation des résultats ne pose pas de problème majeur lorsque nous évoquons la réussite à Bac+3 en un an, des difficultés apparaissent dès que les résultats sont présentés sur plusieurs années.

La réussite étant évaluée à partir des effectifs d'entrants en première année de second cycle, cette réussite apparaît d'autant meilleure que les entrants poursuivent leurs études jusqu'au terme de leur second cycle.

Or le taux de poursuite est sensiblement différent selon la discipline considérée (il est par exemple de 14% pour les entrants en licence de Sciences Physiques et de 83% pour les entrants en licence de Génie Civil).

## LES FILIÈRES D'INSCRIPTION

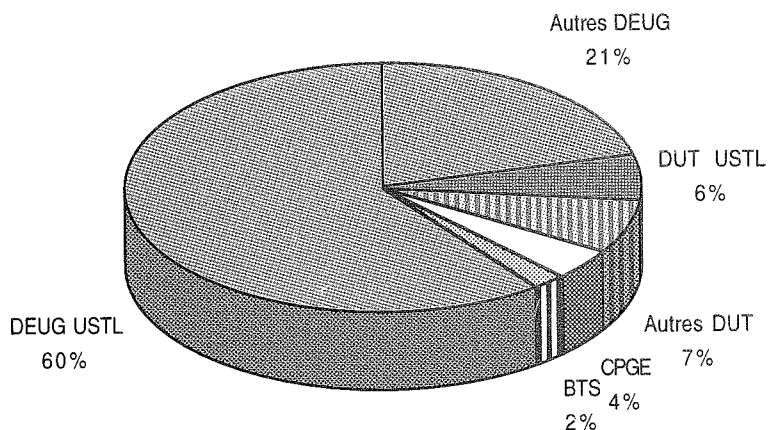


38% des entrants s'inscrivent dans la filière Sciences Exactes et 14% dans la filière MST Sciences Exactes et EUDIL.

19% s'inscrivent en Sciences de la Nature et de la Vie et 2% à l'IAAL.

16% s'inscrivent dans la filière Sciences Économiques et Humaines et 11% dans la filière MST Sciences Économiques et Humaines.

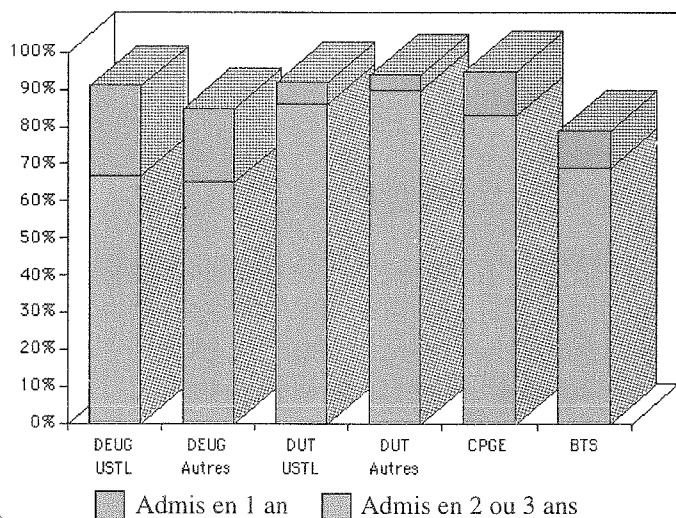
## TYPES DE PREMIER CYCLE OBTENU



81% des entrants en première année de second cycle sont titulaires d'un DEUG (dont 60% obtenus à l'USTL), 13% sont titulaires d'un DUT (dont 6% obtenus à l'USTL).

Parmi le flux d'entrants, 66% ont obtenu leur diplôme de premier cycle à l'USTL (DEUG ou DUT).

## LA RÉUSSITE À BAC+3 SELON LE TYPE DE PREMIER CYCLE

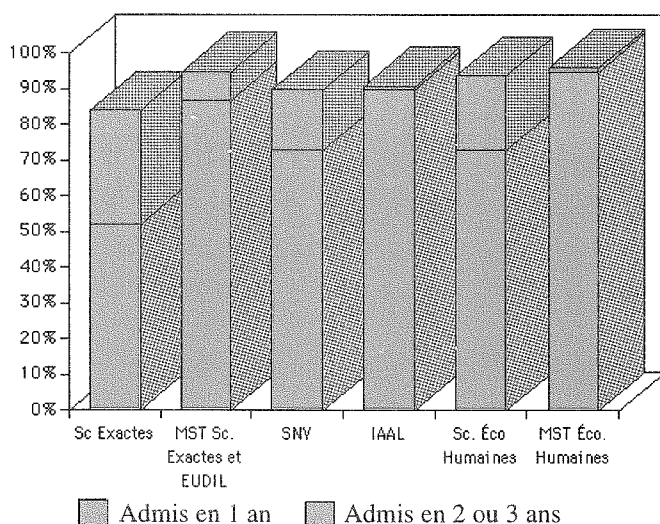


Les titulaires d'un DEUG ou d'un BTS obtiennent des résultats en un an sensiblement moins bons (65% à 69% d'admis) que les entrants issus d'une CPGE ou titulaires d'un DUT (83% à 90% d'admis).

Hormis le cas des titulaires d'un BTS, les différences constatées en un an s'amenuisent fortement en un, deux ou trois ans.

N.B. : Les taux de réussite mentionnés sur cette page concernent les présents aux examens lors de la première année d'inscription en second cycle.

## LA RÉUSSITE À BAC+3 SELON LA FILIÈRE D'INSCRIPTION

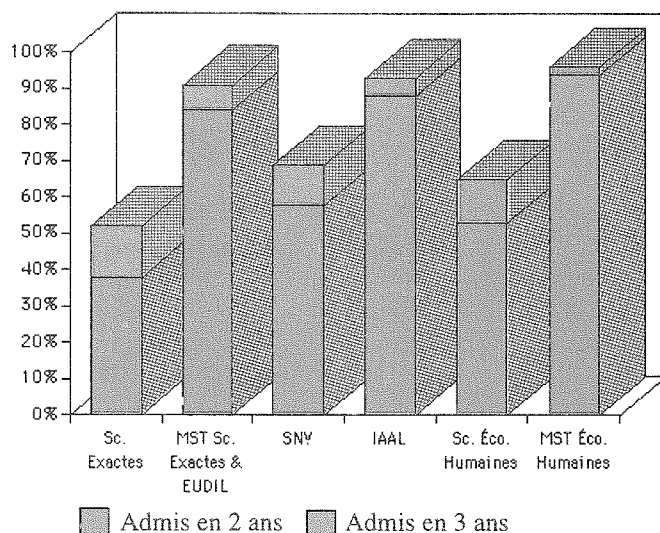


Les résultats en un an sont très différents entre la filière Sciences Exactes (52% d'admis) et les filières sélectives\* (de 87% à 95% d'admis) ; les filières Sciences de la Nature et de la Vie et Sciences Économiques et Humaines se trouvent dans une situation intermédiaire (73% d'admis).

Les différences deviennent faibles pour la réussite en un, deux ou trois ans.

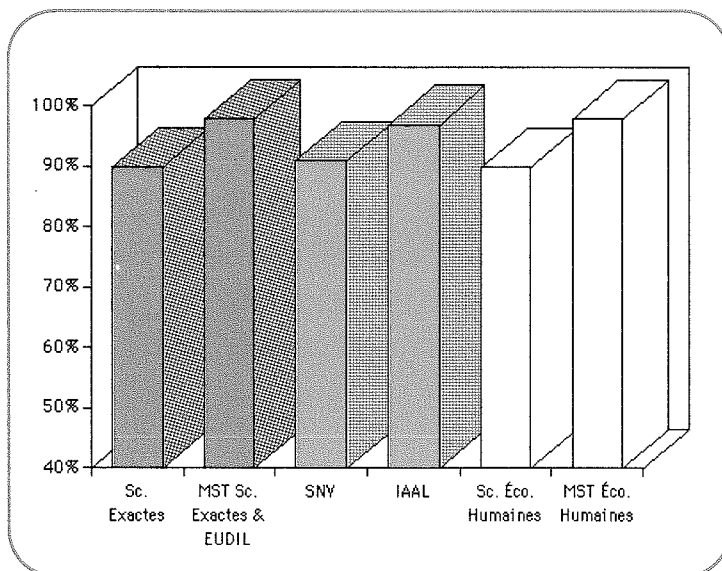
\* MST Sciences Exactes & EUDIL, IAAL, MST Sciences Économiques et Sciences Humaines.

## LA RÉUSSITE À BAC+4 SELON LA FILIÈRE D'INSCRIPTION



Des différences apparaissent en matière de réussite en deux ans comme en matière de réussite en deux ou trois ans entre la filière Sciences Exactes (qui obtient les moins bons résultats), les filières Sciences de la Nature et de la Vie et Sciences Économiques et Humaines (qui se trouvent dans une situation intermédiaire) et les filières sélectives (qui obtiennent de manière homogène les meilleurs résultats).

## LA RÉUSSITE À BAC+4 EN UN AN DES ADMIS BAC+3 EN UN AN



93% de l'ensemble des présents aux examens d'un diplôme Bac+4 deux ans après leur entrée en première année de second cycle, obtiennent leur diplôme en un an.

Même si nous retrouvons la dichotomie observée précédemment entre les filières non sélectives et les filières sélectives, la différence entre ces deux types de filière est faible (8% environ).

## CONCLUSION

Quatre constats majeurs ressortent de l'étude :

☞ 90% des entrants en première année de second cycle à l'USTL (présents aux examens de l'année d'entrée) obtiennent en un, deux ou trois ans un diplôme de niveau Bac+3.

☞ 70% de ces mêmes entrants obtiennent en deux ou trois ans, après leur entrée en second cycle, un diplôme de niveau Bac+4.

☞ Les différences en matière de réussite sont plus importantes entre les types de filières ("sélectives" et "non sélectives"), qu'entre type de premier cycle obtenu ; ces différences, sensibles pour la réussite à Bac+3 en un an et à Bac+4 en deux ans, s'amenuisent fortement sur trois ans.

☞ Aucune différence importante en matière de réussite en second cycle n'apparaît entre les hommes et les femmes. Celles qui sont observées découlent surtout du fait de la plus faible proportion de femmes inscrites à Bac+4.

## RÉFÉRENCE DE L'ÉTUDE

GRIVILLERS Éric, *La réussite des entrants en première année de second cycle à l'USTL ; niveau obtenu en un, deux ou trois ans ; cohortes cumulées 1988/89, 1989/90 et 1990/91*, OFIP-USTL, Villeneuve d'Ascq, février 1995, 136 pages.